

LES MÉTIERS MÉCONNUS DE L'HÔPITAL

Maud Tremblay, ergothérapeute en médecine physique

Réapprendre à vivre avec un handicap

Le centre hospitalier de Dreux compte plus de 2.000 salariés, et beaucoup exercent des métiers peu connus du grand public. Nous consacrons une série d'articles à celles et ceux qui exercent ces professions.

Yves Le Calvez

yves.lecalvez@centrefrance.com

Le métier d'ergothérapeute est apparu après la deuxième Guerre mondiale « où l'on s'est retrouvé face une population nombreuse souffrant de handicap, qui devait reprendre une vie malgré les blessures. » La demande n'a cessé de croître, notamment avec la création du plan Alzheimer « de Nicolas Sarkozy, pour favoriser le maintien des personnes âgées à domicile. »

Travail à la carte

En milieu hospitalier, la mission de l'ergothérapeute consiste « à aider les personnes à retrouver de l'autonomie au quotidien, conjointement avec les autres rééducateurs pour la récupération des fonctions altérées, » explique Maud Tremblay, ergothérapeute au centre hospitalier de Dreux.

Dans le service de médecine physique et de réadaptation, quatre ergothé-



SOIGNANTE. Maud Tremblay, ergothérapeute, aide les patients à retrouver leur autonomie.

rapeutes (neuf dans tout l'hôpital en gériatrie, psychiatrie fermée et en hôpital de jour et pour les enfants souffrant d'un handicap moteur et mai-

son de retraite) prennent en charge les victimes d'AVC, traumatisme crânien, maladies neurologiques, accidents domestiques ou de la voie

publique. »

L'ergothérapeute est là pour aider le patient à retrouver les fonctions manquantes et retrouver le cours de sa vie. L'accès

■ VERBATIM

« Le métier recrute, il y a toujours des places, pas forcément dans la rééducation ».

« Nous sommes dans une région où il manque des places pour accompagner les gens à la sortie de l'hôpital ».

« L'inconvénient en libéral, c'est que ce n'est pas remboursé par la sécurité sociale ».

« Notre métier consiste à aider les personnes à retrouver de l'autonomie au quotidien, conjointement avec les autres rééducateurs. »

« Notre but est vraiment d'avoir une action concrète ».

à la profession se fait par concours ou via une première année de médecine validée. « Il s'agit d'une licence en trois ans. On peut aussi trouver des ergothérapeutes dans certaines prisons pour assister les détenus qui sortent d'une longue peine et qui sont complètement désadaptés de la société. »

« Intérêt à ce que les gens puissent rester à la maison »

L'ergothérapeute est là pour permettre aux gens de vivre avec leur handicap. « On tente une rééducation, mais si l'on ne parvient pas à récupérer comme l'on veut on travaille sur l'environnement de la personne. En psychiatrie, une personne qui s'est complètement coupée de la société, il va falloir avoir une solution concrète pour retrouver les gestes de la vie quotidienne. C'est vraiment à la carte ».

De plus en plus d'ergothérapeutes se spécialisent dans les nouvelles techno-

logies « qui facilitent grandement la vie des gens, comme les tablettes, la domotique pour démarrer la cafetière, ouvrir les volets, lancer le chauffage. »

Les ergothérapeutes préparent aussi les patients à la sortie de l'hôpital. « Nous passons le relais à d'autres services d'accueil, il existe aussi des ergothérapeutes libéraux. Il y a des dossiers à monter pour aider à obtenir des financements pour adapter la maison, mais les services sont guère gérés ça sont parfois débordés. » La profession ne s'exerce pas uniquement en milieu hospitalier.

« On peut trouver des ergothérapeutes un peu partout. Dans les centres pour enfants handicapés, en maison de retraite en psychiatrie, en libéral, « mais il faut trouver des sources de financement. Pour les personnes âgées de nombreuses mutuelles prennent en charge. C'est intéressant de tout le monde que les gens puissent rester à la maison en sécurité en adaptant leur domicile s'il le faut. » ■

➔ **Formation.** Plusieurs écoles d'ergothérapeute existent à proximité de Dreux, notamment à Évreux, Rouen, Les Mureaux ou Alençon.